

Diffusion/Contact :

07 68 86 18 00 - lenfanteternel@gmail.com – et retrouvez nous sur :
www.artsdelascene.fr
www.theatre-contemporain.net
www.facebook@lenfanteternel

Technique :

Nous disposons de trois versions/configurations permettant de présenter ce spectacle dans tous les lieux. Spectacle tout terrain et immersif, nous limitons la jauge à 120 personnes. Pour les versions scénographiés il faut :

- *Espace de jeu minimal : 5 x 5 m – public frontal ou tri-frontal*
- *Gradins tombants sur le plateau, le jeu au sol est important*
- *Avec Gril :*
Accroche au centre scène pour 35 kg et hauteur min. 3,10 m
- *Sans Gril :*
hauteur minimale de l'espace 3,70 m
- *Lumière de 6 à 24 circuits – Parc adapté – Diffusion son*
- *Noir indispensable (sauf version « Poche »)*

Durée et public :

1h25, tout public à partir de 12 ans

Logistique et prix de cession :

*Il s'adapte à votre jauge et à la version.
Min. 300 euros / Max 1 200 euros (TTC)*

Version « Poche » : 300 euros TTC (min. pour 30 spect. Max)

Une personne en tournée

Sans Scénographie – installation/répétition 3 heures

Fournir une table basse/une banquette/un système son

Prévoir une personne disponible pour le lancement des sons off

Version « Médiathèque » : 500 euros TTC (min. pour 50 spect. max)

Deux personnes en tournée

Avec scénographie et structure - Montage 6 heures

Une personne disponible pour aider à l'installation

Version « Théâtre » : 900 euros TTC (min. pour 80 spect. max),

trois personnes en tournée

Avec scénographie - Montage la veille

Frais supplémentaires :

Droits d'auteur – pas de SACEM

Un à deux véhicules de tourisme à défrayer



D I F F U S I O N

d'après
le roman de

Philippe
Forest

L'enfant éternel

théâtre

Adaptation

Marion Bourdain
Thierry Pavard

Production
Magic Popul'art Théâtre
2 - 110249 / 3 - 110250
Avec le soutien de
Baladins de la tour (35), G.A.I. (35),
le gARage (53)
Lycée Louis Jacques Goussier (44),
la station théâtre (35)

« J'ai fait de ma fille un être de papier. J'ai tous les soirs transformé mon bureau en théâtre d'encre où se jouaient encore ses aventures inventées. Le point final est posé. J'ai rangé le livre avec les autres. Les mots ne sont plus d'aucun secours. Je fais ce rêve. Au matin, elle m'appelle de sa voix gaie du réveil. Je monte jusqu'à sa chambre. Elle est faible et souriante. Nous disons quelques mots ordinaires. Elle ne peut plus descendre seule l'escalier. Je la prends dans mes bras. Je soulève son corps infiniment léger. Sa main gauche s'accroche à mon épaule, elle glisse autour de moi son bras droit et dans le creux de mon cou je sens la présence tendre de sa tête nue. Me tenant à la rampe, la portant, je l'emmène avec moi. Et une fois encore vers la vie, nous descendons les marches raides de l'escalier de bois rouge. »

Interprétation/Scénographie

Thierry Pavard

Voix de Pauline

Albane Roue

Mise en scène

Marion Bourdain

Chaudronnerie

Lycée L.J. Goussier

Régie générale

Jacques Morin

Crédit photos

Nais Pavard/Marion Bourdain/Rypa

Graphisme

Rypa

Administration/Diffusion

Joël Flambard

Récit, autofiction, biographie...

« L'enfant éternel » est un roman, « une entaille faite dans le bois du temps ».

Philippe a perdu Pauline, sa fille de quatre ans atteinte d'un cancer, un an plus tôt. Philippe écrit pour nous raconter cette dernière année passée auprès de sa fille qui fut « la plus belle de toute sa vie ». Nous traversons avec lui ce chemin de l'écriture, de l'indicible perte qui l'amène à convoquer les souvenirs de tendresse partagée tout en se révoltant contre la fatalité et les hypocrisies de la société face à ceux qui sont appelés à mourir.



Car « la vie est un manga, c'est certain. Le sublime n'y va jamais sans le grotesque. On passe sans cesse du tragique au bouffon ». Grâce à Pauline, il découvre l'accès au monde de l'imaginaire qui le fait s'envoler avec Peter Pan vers ce pays où on ne grandit pas, où le temps n'a pas de prise.

C'est un drame plein de lumière que traverse le personnage. Parce que le drame est là, nous avons cherché dans l'œuvre à mettre en jeu ce qui était sur le papier, à libérer la parole du romancier. Celui qui est sur scène est « notre » représentation de l'auteur, qui se fait acteur et donne corps à un roman.

« Pauline venait de fêter son troisième anniversaire et puis... »

« ..il ne s'agissait que d'une consultation de routine... »

« Le mot CANCER n'est jamais prononcé.... »

« la morphine s'administre sous différentes formes... »

« Je n'aurais jamais écrit....je n'avais pas de raison de le faire »

« Des livres sur la mort il en paraît par dizaine tous le mois »

"La longue année où mourut notre fille fut la plus belle de ma vie"

C'est un auteur en devenir qui est à l'ouvrage sur scène, avec ses doutes, ses joies, ses peines, ses histoires et ses jeux partagés lors de cette année écoulée.

